

REVUE DE PRESSE

DU 4/07/26 AU 12/07/26 11h

ART'CORPS danse Compagnie
Ira Kodiche

ÉCHELLE

L'histoire d'une danseuse chorégraphe devenue paraplégique
Le chemin de résilience s'écrit avec les autres



Photo : Bartosz Krulik

Spectacle hybride
contemporain & urbain
6 danseurs interprètes

Spectacle à l'éveilleur
14, impasse Baroni
84000 Avignon

L'ÉVEILLEUR

RÉSERVATION
33 (0)6 31 80 80 70

fondation handicap
malakoff humanis

Plein tarif 14€ - Tarif réduit 9€ - Tarif enfant à partir de 12 ans 7€

Mail de la compagnie
kodiche_ira@yahoo.fr

CEDRIC CHAORY COMMUNICATION

06 63 65 24 85 - www.cedricchaorycommunication.fr

PRESSE VENUE

L'EVEILLEUR SCOP

Vendredi 3 juillet

QUELLE AMBIANCE – Olivier Lallemant

Samedi 4 juillet

SUD RADIO

Dimanche 5 juillet

CRITIQUE THEATRE CLAU – Claudine Azzarat

SCENEWEB – Stéphane Capron

REGARTS – Natacha Régnier Ledieu

Mardi 7 juillet

HANDICAP.FR – Marie-Claire Brown

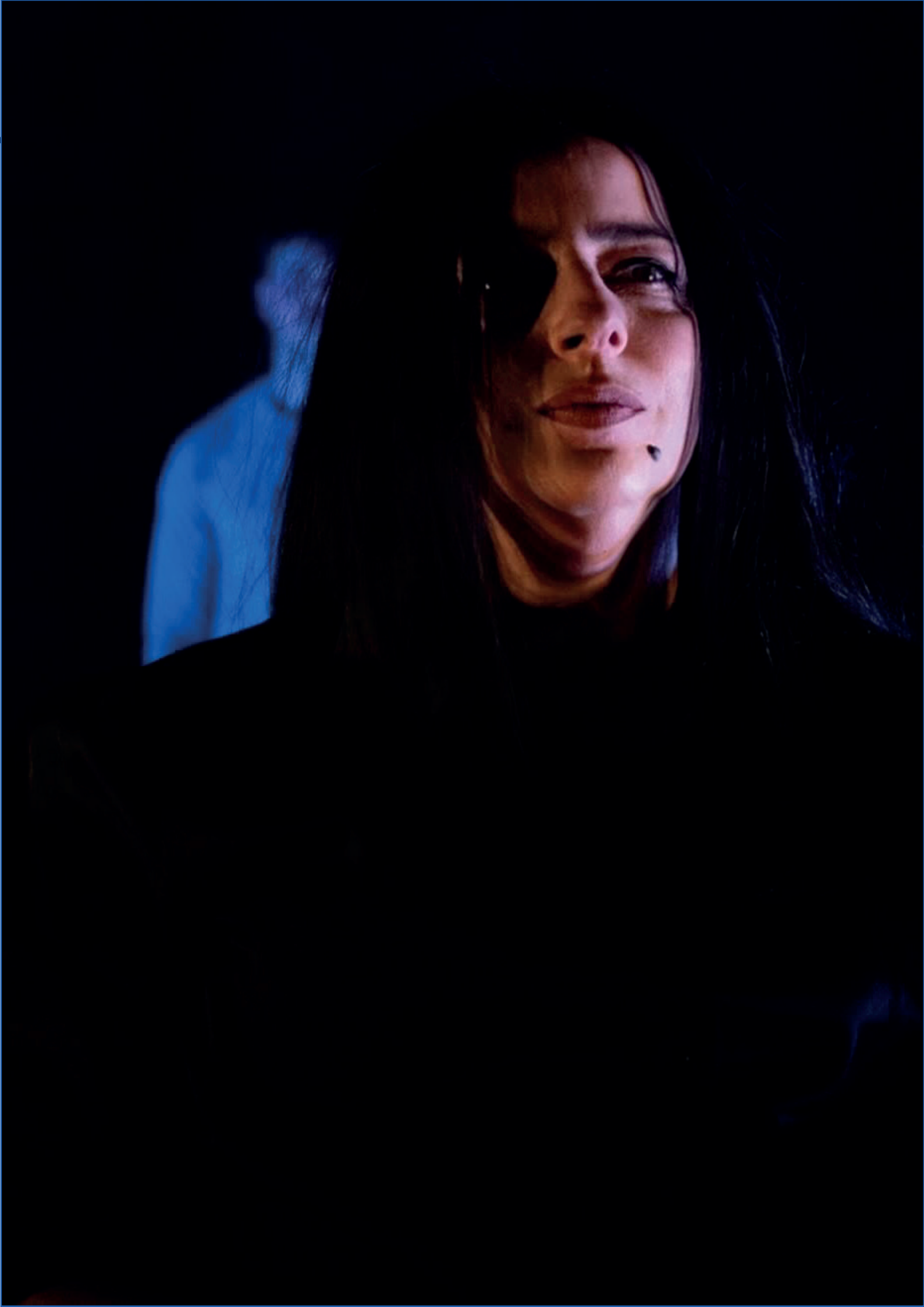
Mercredi 8 juillet

AVIGNON ET MOI – Sara Gourseaud

Jeudi 9 juillet

ESPERLUETTE – Marie-Cécile Drecourt

VAUCLUSE MATIN – Marie-Félicia Alibert



ECHELLE

LES BONS MOTS

«Magnifique – Bouleversant – Captivant. Échelle est une chorégraphie puissante, profondément humaine, qui nous parle de résilience, de reconstruction, mais aussi de la force que l'on peut trouver dans les autres et dans nos passions. Un magnifique hymne à la danse, à la vie et à cette formidable capacité de l'être humain à continuer d'avancer.»

CRITIQUE THEATECLAU – Claudine Arraza

«Une musique intense et douce m'a profondément émue, jusqu'aux larmes, à la fin de la représentation. Ne ratez pas ce spectacle, vous ne regretterez pas d'y avoir assisté. À l'issue du spectacle, les danseurs et la chorégraphe Ira Kodiche, assise dans son fauteuil, proposent un échange avec le public. J'y ai senti toute la puissance de l'amour qu'elle a réussi à réunir autour d'elle. Ses danseurs et sa famille sont un soutien permanent.»

REGARTS – Natacha Regnier Ledieu

«Le spectacle est rempli d'amour et de tendresse. Ira Kodiche irradie la scène de son regard lumineux, celui d'une résistante qui souhaite continuer à danser plus que jamais.»

SCENEWEB – Stéphane Capron

«Après l'accident qui l'a rendue paraplégique, la danseuse et chorégraphe internationale Ira Kodiche transforme l'épreuve en création. Avec ÉCHELLE, elle invite à explorer la renaissance à travers une danse urbaine et contemporaine, où le corps, le métal et la lumière dialoguent. Six interprètes donnent vie à une histoire de résilience, de rencontres et d'espoir, révélant la force poétique et libératrice du mouvement, même au cœur du handicap. Entretien.»

UMOOVE – Cédric Chaory

PARUTIONS

CRITIQUES

Interview

CRITIQUE THEATECLAU – Claudine Arrazat

Magnifique, bouleversant, captivant

6 juillet

REGARTS – Natacha Regnier Ledieu
critique

9 juillet

AVIGNON ET MOI – Sarah Gerseau

Une pièce touchante

16 juillet

Podcast

ESPERLUETTE – Marie-Cécile Drecourt

Chronique

19 juillet

Réseaux sociaux

compte FESTIVAL OFF RECOMMANDATIONS

Incroyable moment à voir

10 juillet

INTERVIEWS & PORTRAITS

Quotidien

VAUCLUSE MATIN – Marie-Félicia Alibert

En fauteuil roulant, elle se met en scène avec ses danseurs

11 juillet

Internet

UMOOVE – Cédric Chaory

Ira Kodiche : danser malgré tout

7 novembre 25

SCENEWEB – Stéphane Capron

Ira Kodiche, une chorégraphe «warrior»

11 juillet

AVIGNON ET MOI – Sarah Gerseau

A L'Eveilleur, une pièce dansée qui parle de l'handicap moteur

11 juillet

HANDICAP.FR – Marie-Claire Brown

Interview à paraître

PARUTIONS

ANNONCES

Quotidien

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

L'Eveilleur pour un OFF différent

11 juillet

Internet

AVIGNON ET MOI

Annonce

FAIREFACE - Claudine Colozzi

Pour cette 60ème édition, l'handicap remonte sur scène

HANDICAP.FR - Marie Mouline

80e édition du festival d'Avignon : l'accessibilité au top ?

1er juillet

4 juillet

13 juillet





CRITIQUES

6 juillet 2026

Echelle Chorégraphie : Ira Nadia Kodiche.

6 Juillet 2026



© Barbara Kuhl

Magnifique – Bouleversant – Captivant

Ira Kodiche a consacré sa vie à la danse. Danseuse, professeure et chorégraphe, elle voit son existence basculer en 2019 à la suite d'un accident qui la rend paraplégique.

Après une année de rééducation, elle reprend force et courage, non pas pour redevenir celle qu'elle était, mais pour inventer une nouvelle manière de créer et d'habiter son corps. Pour parler de son parcours, elle aime citer cette phrase de Martin Luther King Jr. :

« Si tu ne peux pas voler, cours ; si tu ne peux pas courir, marche ; **si tu ne peux pas marcher, rampe** ; mais quoi qu'il arrive, continue d'avancer. »

Des mots qui résonnent avec une force particulière dans son histoire et dans *Échelle*.

Ira Kodiche signe une œuvre profondément humaine sur la résilience et la reconstruction. Il est question de chute, mais aussi de force, de confiance et de cette capacité à se relever autrement. Pour mener cette aventure, elle a su s'entourer de magnifiques danseurs, car rien ne serait possible sans les autres. Les corps s'unissent, se soutiennent, se portent. Une main se tend vers celui qui tombe pour l'aider à se relever et continuer d'avancer.



© Bartosz Kruk

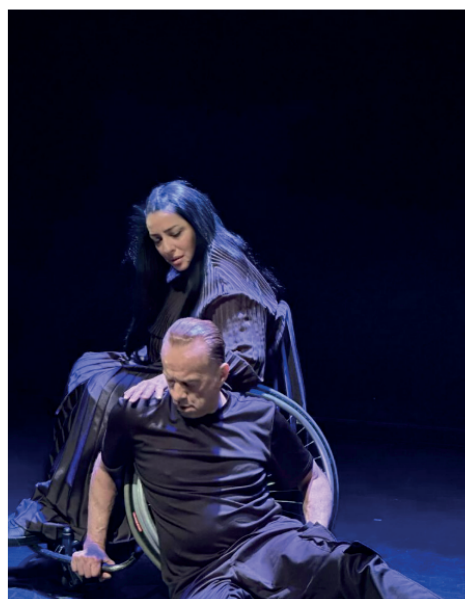
Echelle débute par une image saisissante. Seul sur le plateau, un danseur engage une étonnante chorégraphie avec un fauteuil roulant. Un solo, ou plutôt un véritable duo, tant le fauteuil devient son partenaire. Il le fait tourner, basculer, le soulève, s'y glisse et joue avec ses déséquilibres. Cette première séquence, d'une grande beauté, nous captive immédiatement.

Les autres danseurs rejoignent le plateau et la chorégraphie prend une nouvelle ampleur. Les échelles deviennent partenaires de la danse. Les corps montent, basculent et s'élancent dans de magnifiques envolées pleines d'élégance et de poésie.

Ira Kodiche entre à son tour en scène dans son fauteuil roulant. Les danseurs viennent à sa rencontre et dansent avec elle, dans une chorégraphie pleine de force et d'émotion.

L'émotion ne cesse de grandir. Les tableaux s'enchaînent avec une puissance impressionnante. La danse devient intense, presque vertigineuse. Les corps s'élancent, chutent, se relèvent dans un mouvement qui semble ne jamais devoir s'arrêter. Nous sommes totalement happés. Dans la salle, malgré la chaleur, on n'ose presque plus respirer ni même s'éventer, tant la tension et l'émotion sont fortes. Le regard reste rivé au plateau.

Les lumières accompagnent avec finesse les différents tableaux et sculptent magnifiquement les corps. La musique, tour à tour douce et puissante, porte la danse et renforce encore l'émotion.



© Bartosz Kruk

Ira Kodiche possède une présence scénique magnifique. Autour d'elle, **Victor Bala-tier - Audrey Jade Gibouin - Jimmy Leroux - Dark Claire Saintard - Thierry Verger**. sont des danseurs hors pair. Leur engagement, leur énergie et la confiance qui les unit nous impressionnent autant qu'ils nous bouleversent.

Échelle est une chorégraphie puissante, profondément humaine, qui nous parle de résilience, de reconstruction, mais aussi de la force que l'on peut trouver dans les autres et dans nos passions. Un magnifique hymne à la danse, à la vie et à cette formidable capacité de l'être humain à continuer d'avancer.

Claudine Arrazat critique theatreclau.com Spectacles Vivants

RegArts

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

9 juillet 2026

ÉCHELLE

L'Éveilleur

14 Impasse Baroni
84000 – Avignon

du 4 au 12 juillet
relâche le 6 juillet

11h



Un spectacle de danse riche, intense, émouvant, à l'esthétique épurée.

Sept danseurs et danseuses, dont une en fauteuil.

Dans *Échelle*, la performance physique et corporelle se distingue particulièrement.

J'ai admiré la force et la souplesse des interprètes.

En découvrant le spectacle, je me suis raconté une histoire : une histoire de souffrances, de solidarité, d'efforts, de difficultés vaincues ensemble.

Le métal est très présent : partenaire à part entière du spectacle, il se décline dans le fauteuil roulant, les objets médicaux métalliques de soutien, les échelles...

Très peu de paroles, puisque c'est un spectacle de danse, mais les quelques textes lus sont poétiques et pleins d'espoir.

Une musique intense et douce m'a profondément émue, jusqu'aux larmes, à la fin de la représentation.

Ce spectacle se joue jusqu'au 12 juillet seulement : ne le ratez pas, vous ne regretterez pas d'y avoir assisté.

À l'issue du spectacle, les danseurs et la chorégraphe Ira Kodiche, assise dans son fauteuil, proposent un échange avec le public.

J'y ai senti toute la puissance de l'amour qu'elle a réussi à réunir autour d'elle.

Ses danseurs et sa famille sont un soutien permanent.

Natacha Régnier Ledieu

Échelle

Chorégraphie : Ira Nadia Kodiche

Danse : Victor Balatier, Audrey Jade Gibouin, Thierry Verger, Jimmy Leroux, Dark Claire Saintard

Création lumière : Nasser Hammadi

Texte : Bruno Henry

Musique : Steve Shehan



16 juillet 2026

AVIGNON ET MOI Critique Théâtre

ÉCHELLE

Une pièce touchante à retrouver jusqu'au 12 juillet à l'Eveilleur.



La metteuse en scène raconte sa propre histoire. Ira Kodiche, danseuse et chorégraphe internationale, est devenue paraplégique suite à un accident de la vie et souhaite représenter l'après accident qui lui a tant coûté. Sur le plateau, les danseurs se baladent entre les structures et font prendre vie à son fauteuil et comprendre ce qu'il signifie à présent pour elle. Les uns après les autres, ils vivent sur scène comme articulation commune. Les mouvements de l'un lancent les mouvements des autres, ne faisant qu'un avec le reste du décor. Dans le public, on se demande ce qu'ils représentent, on y comprend des articulations, des muscles, le corps. On peut également entendre la présence des danseurs comme représentation de ceux qui l'ont aidé à traverser les épreuves de l'handicap physique. Elle arrive sur scène et annonce : « ma moelle épinière est touchée, pourtant hier je dansais ». Le public attend son arrivée et une fois avec nous, elle nous bouleverse. On comprend alors le préambule et la place des personnages par rapport à son histoire.

Quatre danseurs et un comédien l'accompagnent sur le plateau. Leur association permet d'illustrer ce que traverse Ira. On la retrouve à s'animer avec les danseurs, elle les regarde avec admiration et bienveillance avant de les laisser prendre de la place sur le plateau accompagné d'une musique remplie d'espoir aux airs aigus. On les rencontre comme ensemble dissociable mais remplie d'une puissance et d'une sensibilité extraordinaire ensemble.

Ira articule la pièce de telle sorte que leur tout semble comme une évidence pour le public.

Les comédien dansent avec les objets du quotidien d'un handicap moteur : des prothèses, des structures de fer, un fauteuil. Ces moments plus explicites nous font rentrer dans la réalité matérielle d'Ira, et elle nous raconte. Entre mouvement de break et danse contemporaine, le quatuor dansant illustre ses maux, ses épreuves et ses réussites.

On passe par les questionnements, les silences réalistes, la lumière accompagnée d'une douceur qui rend le sujet plus accessible au public. Finalement, tous se transcendent sur le plateau et à l'unisson, ils terminent leurs mouvements illustrant parfaitement l'intention de la metteuse en scène : montrer comment elle a réussi grâce à la combinaison de ses forces et celles de son entourage.

Une pièce touchante à retrouver jusqu'au 12 juillet à l'Eveilleur.

Affiche du spectacle "Échelle" montrant deux personnes, l'une en fauteuil roulant, sur un plateau de scène.

FESTIVAL OFF 2026 · DANSE

Échelle

📍 Eveilleur 14 impasse Baroni 84000 Avignon réservation +33 (0)6 31 80 80 70 ⌚ 11:00

📅 Du 4 juil. au 12 juil. (9 représentations) ⌚ 1h 👤 12+

[VOIR LA FICHE SPECTACLE →](#)



19 juillet 2026



Esperluette En Mode Festival

Festival OFF d'Avignon 2026



"Paraplégique son corps est limité mais pas l'élan de créer".

Voilà comment est présenté le spectacle *Échelle* dans le programme du Festival. Et c'est effectivement ce qui ressort du spectacle.

Chorégraphié par Ira Kodiche, accompagnée de cinq danseurs et danseuses, *Echelle* est le récit corporel d'une vie qui a basculé. Ira nous raconte son histoire : celle d'un corps vivant pour la danse, qui se retrouve soudain empêché, bloqué par le handicap suite à un accident.

Mon avis sur le spectacle est à écouter ici.

Bonne écoute.



10 juillet 2026



Festival Off Avignon - RECOMMANDATIONS & PROMOTIONS (groupe officiel) · [Rejoindre](#)

Layla Kod · Hier, à 14:55 · 🌐

Incroyable moment à voir et spectacle coup de cœur sur ticketoff

Jusqu'au 12 juillet seulement à l'éveilleur scop à 11h spectacle de Danse...

Le résumé : Inspirée du parcours de la chorégraphe devenue paraplégique après un accident de vie, la pièce explore les métamorphoses du corps, entre chute, reconstruction et élan. Mêlant danse contemporaine et urbaine, elle interroge les normes, bouscule les représentations. Et débouche sur une évidence : un corps transformé peut investir de nouveaux territoires artistiques.

Pourquoi y aller : La compagnie défend une véritable démarche inclusive. Sur scène, danseurs valides et artistes en situation de handicap construisent ensemble une même écriture.

Échelle dépasse largement le récit autobiographique pour parler de la création et de cette quête incessante de renouvellement artistique.

<https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/9381-echelle>

INTERVIEWS & PORTRAITS

11 juillet 2026

Avignon

En fauteuil roulant, elle se met en scène avec des danseurs

Plus que deux jours pour découvrir la pièce chorégraphique d'Ira Nadia Kodiche, sur scène en fauteuil roulant, avec cinq danseurs, pour *Échelle* à L'Éveilleur.

Bouleversant et troublant mais jamais larmoyant, *Échelle* est un hymne à la résilience et au dépassement de soi. L'autrice de cette pièce chorégraphique ? Ira Nadia Kodiche, chorégraphe paraplégique, depuis un accident en juillet 2019. La moelle épinière est touchée. La vie de la danseuse et chorégraphe professionnelles bascule. Mais l'Iron lady a la force mentale pour « se relever » et sa passion dévorante pour son art devient « la colonne vertébrale de ses envies ». Grâce aux autres, aux soignants hier et aux danseurs à qui elle confie son histoire aujourd'hui, elle continue d'avancer et transforme la perte de sa mobilité en inspiration créative pour sa compagnie Art'Corps ou les cérémonies des jeux paralympiques de Paris 2024.

Mêlant danse contemporaine et danses urbaines, sa nouvelle création, *Échelle*, est portée par cinq danseurs de haut vol (deux femmes et trois hommes) qui



Sur scène en fauteuil avec cinq danseurs, Ira Nadia Kodiche signe une chorégraphie sensible et puissante en hommage aux aidants et aux personnes en situation de handicap. Photo Marie-Félicia Alibert

dansent avec et autour d'Ira Nadia Kodiche, en fauteuil, au milieu des structures métalliques et du matériel médical qui l'ont accompagnée dans sa reconstruction, en centre de rééducation.

Un hommage aux soignants

Dénuée de tout pathos, sa danse interroge les normes et retrace son parcours, en rendant un vibrant hommage à tout le corps médical, aux aidants et

aux personnes en situation de handicap. Par le mouvement, les contraintes corporelles deviennent forces de vie, sources de liberté et d'espoir. « J'aimerais éveiller les consciences et porter une parole inclusive », confie la danseuse-chorégraphe, portée par l'énergie du festival Off, son premier.

● Marie-Félicia Alibert

Jusqu'au 12 juillet à 11 heures à L'Éveilleur, 14 impasse Baroni. Durée : 1 h. Tarifs de 7 à 14 €. Réservations au 06 31 80 80 70. Site : leveilleur-scop.fr.

UMOVE

MAGAZINE DE DANSE

13 novembre 2025

Ira Kodiche : danser malgré tout

/ interview / Par La rédaction

Ira Kodiche



Ira Kodiche : danser malgré tout

Après l'accident qui l'a rendue paraplégique, la danseuse et chorégraphe internationale Ira Kodiche transforme l'épreuve en création. Avec *Échelle*, elle invite à explorer la renaissance à travers une danse urbaine et contemporaine, où le corps, le métal et la lumière dialoguent. Sept interprètes donnent vie à une histoire de résilience, de rencontres et d'espoir, révélant la force poétique et libératrice du mouvement, même au cœur du handicap. Entretien.

Avant votre accident en 2019, quel était votre univers de danse et de création ?

J'étais danseuse professionnelle et professeure-chorégraphe, basée à Paris. J'enseignais dans diverses écoles telles que le Studio Paris Centre ou le Studio Harmonic pendant plus de 25 ans, tout en intervenant parallèlement dans la première école de formation hip-hop parisienne pendant une vingtaine d'années également. C'est un parcours éclectique que j'ai beaucoup aimé. À l'époque, on nous mettait facilement des étiquettes — classique, jazz, contemporain — mais mon enseignement a toujours eu un côté très hybride, qui m'a suivie tout au long de ma carrière de danseuse et de pédagogue. Et cela reste vrai aujourd'hui encore.

En tant que chorégraphe, j'ai mené une carrière internationale, notamment dans les pays de l'Est et au Japon, pendant près de 25 ans. En Pologne, j'ai été la chorégraphe du célèbre programme télévisé *So You Think You Can Dance* ?. Cette émission m'a offert une belle notoriété : de nombreuses écoles et compagnies professionnelles ont ensuite fait appel à moi, notamment pour des créations dont une signée en collaboration avec **Thierry Verger** (*Drabzeen*). J'ai par la suite signé *Metamorphoz*.

Il faut savoir que je suis autodidacte. Je me suis formée aux côtés de Thierry Verger, mais aussi auprès de tous les danseurs et danseuses qui suivaient ses cours, venant d'horizons très variés : jazz, classique, moderne... J'ai appris à travers eux. Cette démarche exigeante m'a poussée à me dépasser sans cesse. Au final, personne ne savait vraiment d'où je venais : pour les jazz, j'étais contemporaine, pour les contemporains, j'étais jazz, et les classiques saluaient ma technique. J'ai travaillé avec acharnement pour apprendre, être à la hauteur et me singulariser.

Comment expliquez-vous le vif succès que vous avez rencontré en Europe de l'Est ?

Dans les pays de l'Est, les danseurs et danseuses sont solides, puissants, dotés d'une technique irréprochable et d'un dépassement de soi à toute épreuve. Je pense que ma danse, mais aussi ma manière d'enseigner, leur ont immédiatement plu. Il y a eu un vrai coup de cœur avec une directrice artistique (**Elzbieta Pantak**) qui m'a ouvert les portes du pays. Ces artistes avaient une formation classique très rigoureuse, mais peu d'accès aux styles venus de l'étranger : ils ont été happés par les influences françaises. Thierry Verger, **Jean-Claude Marignale** et moi-même avons été parmi les premiers à nous rendre là-bas.

Vous parlez d'acharnement et de discipline. Comment avez-vous trouvé la force de renouer avec la danse après votre accident ?

J'ai subi deux lourdes opérations après cet accident de la vie, puis j'ai passé un an dans un centre de rééducation. Au début, on est dans le déni. On ne veut pas croire qu'on ne marchera plus jamais. Le verdict est tombé au bout de trois mois, comme un couperet. C'est violent de voir ce qu'on voit dans ces centres : ce sont les grands accidentés de la vie. C'est un choc de se découvrir "pantomime", de comprendre que la colonne ne tient plus, que la moelle épinière est touchée. Pour ma part, je suis paraplégique incomplète.

Au bout d'un an, je sors du centre... et le Covid arrive. Une double peine ! Je ne peux plus enseigner, non seulement à cause du confinement, mais aussi en raison du manque d'accessibilité dans les centres de danse. À Paris comme ailleurs, c'est un vrai sujet. Les années passent — 2019, 2020, 2021 — puis, fin 2022, à la demande insistante de Thierry (et je l'en remercie), je retourne enfin dans un studio.

En face de chez moi, il y a un dojo où ont lieu beaucoup de répétitions dansées. Je voyais passer mes collègues, de ma fenêtre, sans oser y aller... jusqu'au jour où je décide d'y entrer. Immédiatement, l'envie revient. L'odeur du studio, la sueur, les danseurs : tout me happe. C'est dans mon ADN. Quelle émotion ce jour-là !

Et depuis ce jour, votre envie de chorégraphe renaît...

Tout à fait. J'ai alors appelé quatre danseurs que je connaissais. Avec leur soutien indéfectible, nous avons créé un teaser intitulé *Échelle*, pour me relancer. Tout est parti de là. Le grand défi était : « Comment transmettre depuis mon fauteuil roulant ? » Non seulement à des interprètes que je connais, mais aussi à d'autres. Finalement, cela s'est fait très naturellement : le haut de mon corps n'est pas touché, je peux donc montrer, guider, me rapprocher des danseurs pour expliquer par où passe le mouvement.

En parallèle, je m'entraînais dans un centre de rééducation avec un exosquelette qui me permettait de me tenir debout. Un jour, j'ai demandé à mes danseurs de venir me voir, et j'ai décidé de créer autour de cet appareil. Ce jour-là, j'avais carte blanche : j'ai pu créer librement. Par hasard, M. **Laurent Fabius** était présent et j'ai pu lui montrer cette chorégraphie montée en deux temps trois mouvements. J'ai posté la vidéo sur les réseaux sociaux, et le Comité des Jeux Paralympiques m'a contactée, intéressé par cette création, que j'ai intitulée *Exosquelette*. J'en ai fait une pièce de 25 minutes et j'ai ainsi renoué avec la scène à l'occasion de cet événement mondial. À partir de là, plus rien ne pouvait m'arrêter.

Pour en arriver à *Échelle*, donc ?

Oui. À partir des quatre interprètes du teaser original, j'ai chorégraphié une pièce d'une heure pour sept artistes, dont Thierry Verger. La pièce parle des *survivors*, à l'image des athlètes paralympiques que nous avons applaudis. Elle évoque le dépassement de soi, qui m'a toujours définie, mais aussi l'estime de soi. Sur une échelle de 1 à 10, comme me le demandaient souvent les médecins pour évaluer ma douleur, je réponds : « Moi, je vauds 11. » Un grand 11 sur l'échelle de l'estime de soi. Cette pièce raconte l'histoire d'une danseuse qui a perdu l'usage de ses jambes. C'est une chaîne de résilience, d'espoir et de créativité.

La pièce fait aussi appel à des éléments médicaux — déambulateurs, barres parallèles... Je leur rends hommage, car ils m'ont relevée, littéralement et symboliquement. *Échelle* est un mot fort : dans nos vies, nous gravissons les barreaux un à un. Parfois, on tombe, mais on peut se relever.

Comment avez-vous travaillé la rencontre entre danse contemporaine et danse urbaine dans cette pièce ?

J'ai eu la chance d'avoir une équipe qui s'est pleinement approprié mon histoire et mon style hybride. Ce sont des artistes d'une technique exceptionnelle, mais surtout des êtres humains extraordinaires. Ils sont mes jambes, ils me portent. Ce sont mes aidants. Pendant les répétitions, avant, après... Ils me transfèrent d'un fauteuil à un autre, me soulagent, me portent même pendant le spectacle — j'y danse une valse. Ils ont compris beaucoup de choses, notamment en participant à des événements comme la cérémonie à l'Assemblée nationale où j'ai été décorée lors du Trophée des aidants. Ils ont été profondément touchés par ce qu'ils ont découvert. Vous savez, nous, les invalides, nous sommes souvent les invisibles de la société.

Comment vous projetez-vous désormais dans cette nouvelle carrière de chorégraphe ?

Pour l'instant, je fais tout toute seule. Ma compagnie, *Art'Corps*, est toute récente. Mon métier n'est pas celui d'une chargée de diffusion ou d'administration, donc j'apprends, je tâtonne. Par exemple, je n'avais pas anticipé la saisonnalité des programmations, le rétroplanning, le calendrier... Mais je monte peu à peu en compétences.

J'ai depuis 2023 des aides ponctuelles. J'ai été soutenue par DCA Handicap 2023 puis l'Adami 2025 et prochainement le fond de dotation Regnier aide à la création pour 2025. Petit à petit, la compagnie se structure. J'espère que la représentation de décembre suscitera de l'envie et un bel élan de la part des programmeurs et acteurs culturels. Nous participons aussi aux plateaux IMAGO (*Ndlr* : des journées de repérage destinées aux programmeurs intéressés par le Festival IMAGO 2026), ce qui, je l'espère, nous aidera à avancer.

Et au-delà des créations pour ma compagnie, je crée pour des événements ou des pièces d'autres artistes. Quelle immense fierté que l'on ait fait appel à moi pour être la chorégraphe de la pièce de théâtre *Toutes les autres* de **Clotilde Cavaroc** et **Elise Noiraud**, pièce acclamée d'Avignon à Paris. C'était un magnifique défi de créer pour des comédiens.

Nous sommes à un mois de la date de décembre. La compagnie est-elle prête ?

Nous avons déjà dansé la pièce en février dernier. J'avais décidé de m'autoproduire au Théâtre El Duende, à Ivry-sur-Seine, pour tester *Échelle* face au public. C'était la première fois que je remontais sur scène : un moment d'une très grande émotion, entourée de mes ami-es, collègues danseurs et chorégraphes. Nous l'avons rejouée en avril au Théâtre de la Boutonnière, puis au festival [Tanzart à Bielefeld](#) (Allemagne). Pour la date de décembre, nous devons répéter, mais compte tenu de l'économie de la compagnie, nous n'aurons que quelques jours pour prendre le plateau et effectuer les filages. Mon équipe travaille de son côté, et je sais que nous serons prêts : nous sommes des professionnels, investis à 100 % dans cette aventure. Nous serons prêts, et une fois encore, portés par l'émotion.

Propos recueillis par Cédric Chaory

Crédit photo : Tania Tan

[Billetterie : Spectacle « échelle » Chorégraphe Ira Nadia Kodiche ART*CORPS Danse hybride – Billetweb](#)

Du 4 au 12 juillet 2026, 11h L'Eveilleur Scop (Avignon OFF)

7 juillet 2026

Ira Kodiche, une chorégraphe « survivor »

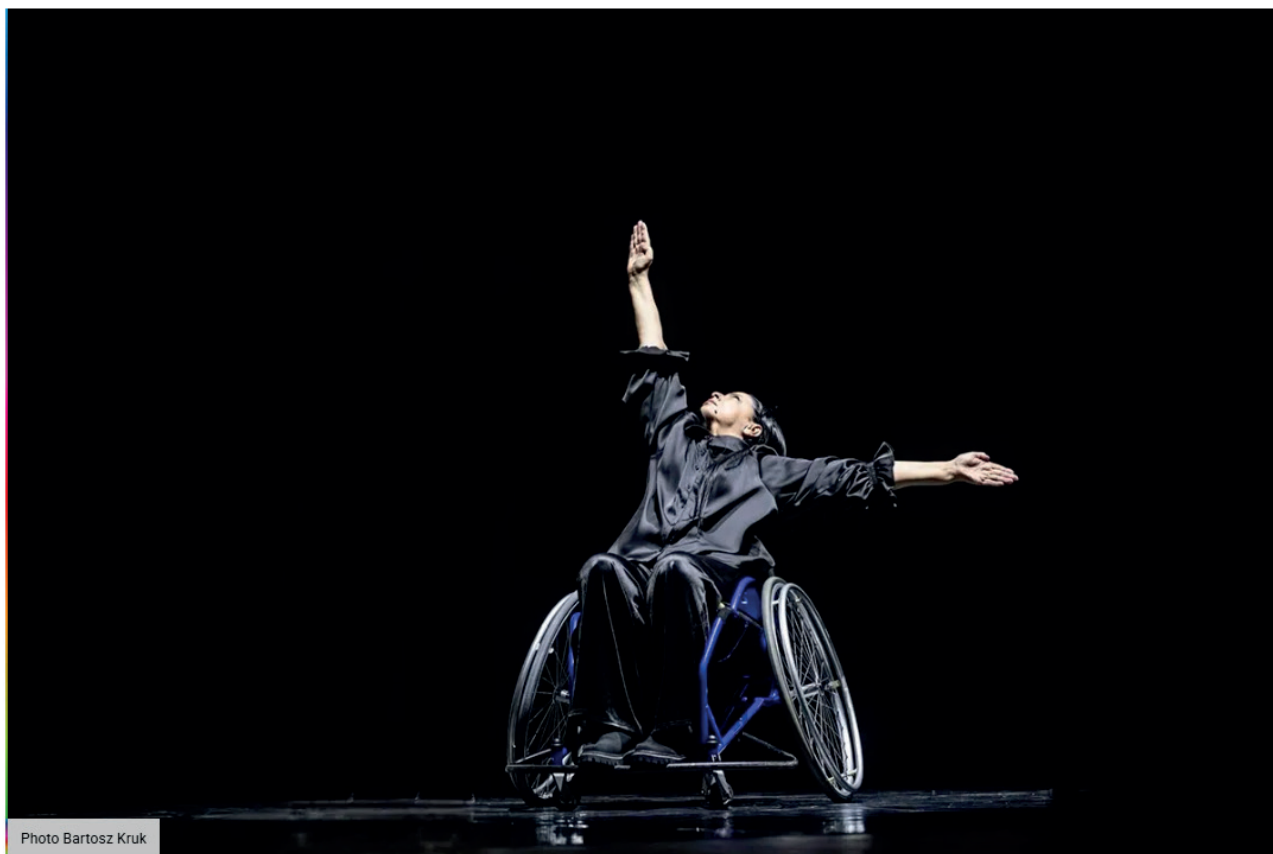


Photo Bartosz Kruk

Ira Kodiche est paraplégique depuis un accident en 2019 et vit en fauteuil roulant. En 2024, elle a chorégraphié les cérémonies des Jeux paralympiques d'été de Paris. Avec son spectacle *Échelle*, entourée de six interprètes valides, elle fait de son handicap une force. Le spectacle est présenté dans le Off d'Avignon, à L'éveilleur.

Lorsqu'elle arrive sur le plateau, Ira Kodiche change de fauteuil roulant. **Thierry Verger** l'installe dans un modèle conçu pour la scène. La danseuse et chorégraphe sort de son quotidien pour entrer dans la peau de l'artiste, comme elle l'a toujours fait depuis le début de sa carrière. « *Ce fauteuil a une importance capitale pour moi, parce que je suis une artiste avec un grand A et je voulais utiliser ce fauteuil qui possède une rotation de vitesse, comme pour les sportifs de haut niveau. Et c'était important de montrer au public comment se transférer d'un fauteuil à l'autre.* »

Ira Kodiche découvre la danse lors de sa scolarité, à Angers. « *Mon professeur d'anglais m'a présenté sa fille, Patricia, et j'ai commencé à prendre des cours amateurs dans une église.* » En 1985, cette autodidacte, qui a dû « *mettre les bouchées triples* », fonde le ballet d'Angers avec Thierry Verger, puis les Ballets Danse & Co à Paris. Elle est débute une carrière internationale. Elle devient une vedette en Pologne en participant comme chorégraphe au show télévisé *So You Think You Can Dance*. Elle tourne alors partout dans le monde, au Japon, en Israël, en Russie, en Hongrie, jusqu'à ce jour de mai 2019.

Après ses cours, en rentrant chez elle, elle monte sur un toit-terrasse pour récupérer un petit chat, et marche sur un skydôme – un hublot servant de puits de lumière – qui s'effondre et provoque sa chute. Ira Kodiche subit deux lourdes opérations, passe un an dans un centre de rééducation. On lui annonce qu'elle ne pourra plus marcher. « *C'était brutal, très violent. C'est vrai qu'au début, on est dans le déni. Je n'y croyais pas. Je continuais à faire des étirements sur le lit d'hôpital, mais les jambes ne répondaient pas. Je me disais que ça allait revenir*, explique la chorégraphe. *Et puis, il y a eu le Covid, avec la difficulté de suivre la rééducation. Ça a été une double peine. Et la triple peine, ça a été les douleurs neuropathiques liées à la moelle épinière compressée.* »

« La vie est dure et, s'il n'y a pas d'amour, on s'abandonne »

Fin 2020, Ira Kodiche rentre chez elle, avec ses douleurs. Sa famille se fonde dans le rôle d'aidant, mais la chorégraphe est une battante. En 2023, elle recontacte ses danseurs. « *Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose, que je devais me remettre à créer. J'ai recommencé par un petit extrait sur les réseaux sociaux* » repéré par le Comité paralympique sportif français qui la contacte pour participer aux cérémonies des Jeux paralympiques d'été de Paris-2024. « *Je suis revenu par la grande porte, c'était grandiose. Parce que faire les Jeux paralympiques, cela n'arrive qu'une fois dans sa vie.* » Ira Kodiche commence alors à écrire *Échelle*. Pourquoi ce titre ? « *Parce qu'à l'hôpital, on me demandait souvent à combien j'évaluais mes douleurs sur une échelle de un à dix. Je me suis dit pourquoi ne pas reprendre cette phrase et rajouter que, sur une échelle de un à dix, tu vaux au moins onze. L'estime de soi. On est des survivants, des survivants. On se bat, on se bat.* »

En concevant son spectacle, Ira Kodiche a pensé à toutes les personnes en situation de handicap, mais aussi aux aidants et à sa famille de danse. Elle est entourée sur scène de **Victor Balatier, Audrey Jade Gibouin, Jimmy Leroux, Dark Claire Saintard et Thierry Verger**, son compagnon depuis le début de sa carrière. « *Il y a une bienveillance les uns envers les autres dans notre équipe. Ils connaissent l'envers du décor. Une personne en situation de handicap n'est pas seulement une personne en fauteuil roulant.* » Le spectacle est rempli d'amour et de tendresse. Ira Kodiche irradie la scène de son regard lumineux, celui d'une résistante qui souhaite continuer à danser plus que jamais.

Stéphane Capron – www.sceneweb.fr



11 juillet 2026

À l'Éveilleur, une pièce dansée qui parle d'handicap moteur : "ÉCHELLE", jusqu'au 12 juillet au Festival d'Avignon.

Sara · 11 Juillet 2026 à 22h55



Ira Kodiche : « Osez avoir des rêves, on n'a pas le temps ».

Avec Échelle, Ira Kodiche raconte en danse son parcours après l'accident qui l'a rendue paraplégique. Une création inclusive, puissante et poétique, à découvrir à L'Éveilleur, à Avignon.

Présenté tous les jours à 11h jusqu'au 12 juillet à L'Éveilleur, Échelle est une nouvelle création chorégraphique portée par Ira Kodiche. Danseuse professionnelle avant son accident, elle y retrace son histoire, sa chute, sa reconstruction et sa manière de retrouver un langage artistique autrement.

Autour d'elle, les danseurs Audrey Jade Gibouin, Victor Balatier, Jimmy Leroux, Dark Claire Saintard et Thierry Verger deviennent les relais d'un corps empêché, mais jamais réduit au silence. Rencontre.

Avignon et Moi : Pouvez-vous présenter Échelle en quelques mots ?

Ira Kodiche :

Échelle est un spectacle qui traite de la résilience. C'est une pièce de danse inclusive, un tourbillon de puissance, de combativité et de poésie.

Le spectacle retrace un peu mon parcours de vie, après un accident qui a complètement chamboulé mon existence. J'ai perdu l'usage de mes jambes, mais j'ai décidé de recréer, de revenir à la créativité. J'ai appelé des danseurs que je connaissais, et ils ont répondu présents.

Avignon et Moi : Pouvez-vous présenter Échelle en quelques mots ?

Ira Kodiche :

Échelle est un spectacle qui traite de la résilience. C'est une pièce de danse inclusive, un tourbillon de puissance, de combativité et de poésie.

Le spectacle retrace un peu mon parcours de vie, après un accident qui a complètement chamboulé mon existence. J'ai perdu l'usage de mes jambes, mais j'ai décidé de recréer, de revenir à la créativité. J'ai appelé des danseurs que je connaissais, et ils ont répondu présents.

Quel était votre rapport à la danse avant l'accident ?

Avant l'accident, j'étais danseuse professionnelle. J'ai traversé plusieurs styles : le jazz, le classique, le contemporain, un peu de hip-hop aussi. J'ai travaillé à l'échelle internationale, à la fois comme interprète, professeure et chorégraphe.

Ça, c'était l'avant.

Et après l'accident, comment la danse a-t-elle pu continuer à exister dans votre vie ?

L'après, c'est une autre manière d'exprimer le mouvement. Le défi était de savoir comment j'allais pouvoir continuer à transmettre.

Les membres supérieurs fonctionnent, et en danse, il y a un vocabulaire. Très vite, quelque chose a matché avec les danseurs. Je dis souvent que je suis la chorégraphe du spectacle, mais en réalité, je pense que nous sommes tous cochorégraphes.

La pièce s'est donc construite collectivement ?

Victor Balatier, danseur :

Oui. Depuis son fauteuil, Ira nous donne des indications, mais ensuite, ce sont nos corps qui fournissent le mouvement. Nous sommes un peu ses bras, ses jambes. Elle est le mental, le cerveau, et nous sommes le corps qui fait.

Quand on parle de cochorégraphie, c'est vraiment cela : nous formons un seul corps, et même une seule âme.

Le spectacle parle de handicap, mais aussi de création. Était-ce important de ne pas enfermer la pièce dans un seul sujet ?

Ira Kodiche :

Oui, parce que le handicap est là, évidemment, mais il n'est pas toute l'histoire. Ce qui m'intéresse, c'est la traversée : monter, descendre, tomber, se relever autrement. C'est ce que raconte Échelle.

Le spectacle parle de ce qui arrive quand une vie bascule, mais aussi de ce qu'on peut reconstruire, autrement, avec les autres.

Avez-vous vu ou conseillé d'autres spectacles du Festival qui abordent ces questions ?

Oui. Il y a actuellement deux spectacles que je connais et que je peux citer.

Le premier, c'est Toutes les autres, une pièce sur laquelle j'ai été chorégraphe pour les parties dansées. Elle aborde un sujet très tabou et très fort : l'accompagnement des personnes en situation de handicap, notamment l'accompagnement sexuel. C'est aussi une histoire d'amour.

Le second s'appelle Voltige. C'est l'histoire d'une femme en fauteuil roulant, que j'ai rencontrée. Elle raconte son parcours de vie après un crash d'avion dont elle a été la seule survivante.

Quel serait votre mot de la fin pour donner envie au public de découvrir Échelle ?

J'ai envie de dire aux personnes en situation de handicap, mais aussi à toutes les autres : osez. Osez toujours avoir des rêves.

C'est vrai qu'oser, c'est aussi possible grâce aux autres. Il faut être bien entouré. Mais il faut oser. On n'a pas le temps.

ANNONCES

12 juillet 2026

L'Éveilleur pour un Off différent

Tiers-lieu culturel du quartier Saint-Ruf, créé en juin 2023 par Marion Folliasson et Laura-Lou Rey, de l'association éponyme, L'Éveilleur fait son premier Off en tant que lieu référencé dans le programme du Festival Off. Rejointes par Séverine Bourgeois, elles ont créé un espace scénique et un petit « gradin » de 49 places.

Cette première édition baptisée Friche & Chill, invite à savourer l'instant hors les murs sur la terrasse en profitant des douceurs du bar associatif. Elles accueillent chaque jour 4 spectacles jusqu'au 12 juillet, puis 4 autres du 16 au 24 juillet.

« Spectacle loufoque engagé (Camembert : Le Couronnement), jeune public masqué

(Marjoline), performance dansée (Echelle), danse hip-hop et technologies low-tech (Énergie's Libres), jeu-spectacle clownesque (Le Retour des Etoiles-Vampires), théâtre (Iphigénie), art & sciences (Anthropo-Scènes), seul en scène entre cirque et théâtre (Biciman), on a choisi des esthétiques variées, en privilégiant les thèmes environnementaux, inclusifs, au cœur de notre projet », dit Marion. Ils sont en coréalisation, avec un partage de recettes 50-50 et les compagnies s'engagent à revenir jouer ou animer un atelier à l'automne. A noter la soirée soirée performance du 12 juillet, dès 20 h 30.

14, imp. Baroni. Site : leveilleur-scop.fr

AVIGNON ET MOI

ÉDITION FESTIVAL

CRITIQUES - INTERVIEWS - CAPTATIONS - PHOTOS - PROGRAMME

1er juillet 2026

★ EN VEDETTE

ART'CORPS danse Compagnie

Ira Kodiche

ECHELLE

L'histoire d'une danseuse chorégraphe devenue paraplégique
Le chemin de résilience s'écrit avec les autres

Photo : Bartosz Kruk

Spectacle hybride
Contemporain & urbain
6 danseurs interprètes

Spectacle à l'éveilleur
14, impasse Baroni
84000 Avignon

L'ÉVEILLEUR

RÉSERVATION
33 (0)6 31 80 80 70

**fondation
handicap**
malakoff humanis

Plein tarif 14€ - Tarif réduit 9€ - Tarif enfant à partir de 12 ans 7€

Mail de la compagnie
kodiche_ira@yahoo.fr

DANSE

DANSE

Échelle

 Eveilleur 14 impasse Baroni 84000 Avignon réservation +33 (0)6 31 80 80 70



11:00

Tous les jours



1h

Durée



2024

 Nouvelle création



14€/ 9€/ 7€

Synopsis

L'histoire d'une danseuse devenue paraplégique.

« Sur une échelle de 1 à 10, tu en vaux au moins 11 »

Échelle propose une traversée :

monter, descendre, tomber, se relever autrement.

L'échelle est ici métaphore du passage entre états, entre identités, entre possibles. Elle questionne notre rapport à la norme, à la fragilité et à la puissance.

Ce projet artistique affirme une vision inclusive de la danse, sa singularité, devient source d'écriture et de poésie

Distribution

Chorégraphe & interprète Ira Kodiche

Danseurs (ses) Audrey Jade Gibouin, Victor Balatier, Jimmy Leroux, Dark Claire Saintard, Thierry Verger, Ira Kodiche

4 juillet 2026

[Festival Off Avignon 2026] Pour cette 60e édition, le handicap remonte sur scène

Publié le 4 juillet 2026 par **Claudine Colozzi**



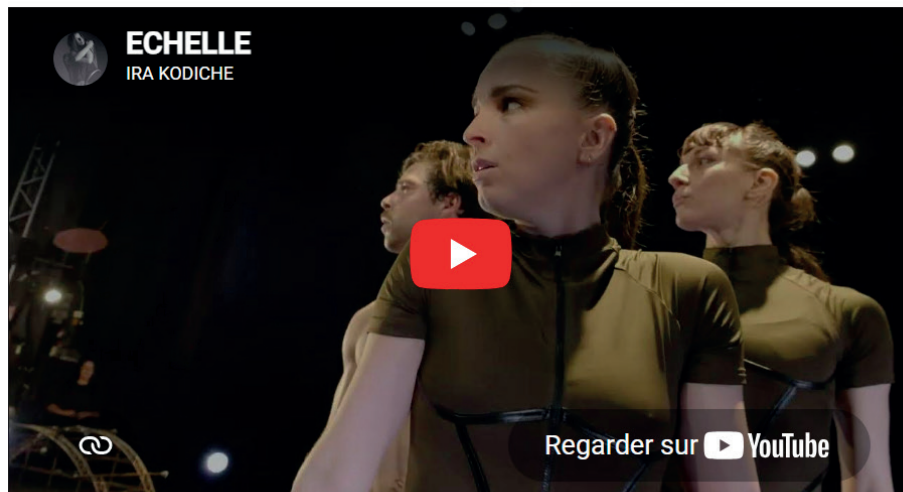
Parmi les 1 800 spectacles proposés cette année, quelques-uns abordent la question du handicap sous différents points de vue. © Claudine Colozzi / Festival OFF Avignon 2025

Le Festival Off Avignon fête cette année ses 60 ans. Du 4 au 25 juillet 2026, il offrira des récits qui parlent de handicap, de différence et de vulnérabilité, dont certains incarnés par des artistes en situation de handicap. Faire-Face.fr vous propose de découvrir quatre spectacles qui témoignent d'une scène plus inclusive et d'un regard qui évolue. Si vous passez par la Cité des Papes, laissez-vous tenter !

Échelle d'Ira Kodiche

Le résumé : Inspirée du parcours de la chorégraphe devenue paraplégique après un accident de vie, la pièce explore les métamorphoses du corps, entre chute, reconstruction et élan. Mêlant danse contemporaine et urbaine, elle interroge les normes, bouscule les représentations. Et débouche sur une évidence : un corps transformé peut investir de nouveaux territoires artistiques.

Pourquoi *Faire-Face.fr* vous conseille d'y aller : La compagnie défend une véritable démarche inclusive. Sur scène, danseurs valides et artistes en situation de handicap construisent ensemble une même écriture. *Échelle* dépasse largement le récit autobiographique pour parler de la création et de cette quête incessante de renouvellement artistique.



Du 4 au 12 juillet 2026 à 11h à L'Éveilleur Scop 7. Relâche le 11 juillet. Salle accessible en fauteuil roulant.

13 juillet 2026

La 80e édition du Festival d'Avignon (4-25 juillet 2026) met en lumière plusieurs pièces écrites, mises en scène ou interprétées par des artistes en situation de handicap. L'accueil des spectateurs devient lui aussi plus inclusif.

13 juillet 2026 • Par Marie Mouline

D'abord, *Mon frère*, de François Gremaud, dans le festival In d'Avignon, figure parmi les spectacles qui mettent particulièrement en lumière la surdité et la langue des signes. ([Handicap : la surdité au cœur d'une pièce à Avignon](#)). Première en France, cette pièce suisse a été écrite et interprétée par l'auteur avec et pour son frère sourd, qui lui répond en signes. Mais des pépites existent aussi dans les pièces du festival Off, où les personnes en situation de handicap occupent des premiers rôles.



À Avignon, deux manifestations coexistent : le Festival d'Avignon, dit « In », créé en 1947 et organisé par une équipe dédiée avec une programmation officielle, et le Festival Off, créé en 1966, qui accueille des compagnies indépendantes dans de nombreux lieux de la ville. Les deux événements participent au rayonnement culturel d'Avignon, mais ont des fonctionnements distincts.

Voltige, un renversement du regard

Il faut ensuite s'arrêter sur *Voltige* ([Voltige : Dorine Bourneton déploie ses ailes sur scène](#)), pièce sur laquelle les projecteurs ont été braqués ces derniers mois, suite à sa représentation parisienne à succès, au Théâtre du Petit Montparnasse à Paris. Dans ce spectacle écrit et interprété par Dorine Bourneton, celle-ci joue son propre rôle : la première femme paraplégique au monde à devenir pilote de voltige aérienne. La comédienne y raconte comment elle a découvert que ce métier dont elle rêvait était interdit aux personnes handicapées. Mais surtout son combat pour faire de son cas personnel une normalité et donc pour faire évoluer les mentalités sur le handicap. *Voltige* est programmé, cette fois, au Festival Off 2026, au Théâtre du Balcon.

Le corps au centre

Ce n'est pas le travail mais la vie affective et sexuelle qui est abordé par *Toutes les autres* de Clotilde Cavaroc. La pièce évoque avec finesse ce sujet toujours très tabou en société. Dans le duo d'une rencontre entre une jeune femme paraplégique après un accident et son accompagnant sexuel, une histoire éclot. Dans cette pièce, la chorégraphie a été prise en charge par Ira Kodiche. Une chorégraphe qu'on retrouve au cœur d'une autre pièce remarquée de la saison, *Échelle*. À partir du récit autobiographique d'une femme devenue paraplégique, les métamorphoses du corps sont interrogées par une troupe mêlant danseurs valides et en situation de handicap.

L'humour comme vecteur de sensibilisation

Enfin la neuroatypie est la question centrale de la pièce de Nathalie Audran-Tanielian, *50 ans, c'est pas la mort. Etre Tourette non plus*, dans un seul en scène. La comédienne y retrace avec humour sa vie et ses questionnements de quinquagénaire autant que son syndrome Gilles de la Tourette, encore assez méconnu. Elle aborde l'incompréhension des autres dans ce qu'ils peuvent juger comme un comportement maladroit ou inadapté, mais aussi les stratégies qu'elle a dû mettre en place pour vivre dans une société qui n'est pas toujours ouverte aux différences.

Pour les déficients visuels, des audiodescriptions sont disponibles à certains créneaux : « *cette année c'est le cas pour quatre spectacles, c'est inédit* », détaille l'administratrice du festival, en précisant que seules une ou deux séances en étaient équipées auparavant. Autre nouveauté : des « fidget toys », de petits outils dédiés aux personnes neuroatypiques. « *Nous mettons à disposition ces objets pour canaliser la concentration et calmer l'angoisse au besoin* », développe Eve Lombart.

Des compagnies fer de lance

Certaines compagnies se montrent également plus attentives à penser l'inclusion. « *Dès le moment de la création, certaines pensent l'audiodescription, parce que c'est une action difficile à mettre en place pour une œuvre longue* », explique Eve Lombart. Pour une des pièces du In, La Parabole du seum, l'équipe d'accueil a voulu travailler en concertation en amont du festival sur l'accessibilité. Elle a notamment bénéficié d'une formation complémentaire sur la neuroatypie : « *cela permet la prise en charge de ces personnes qui peuvent avoir besoin de sortir pendant la pièce, d'exprimer quelque chose, ou d'avoir davantage de temps de pause* », indique-t-elle. Une action qu'elle aimerait voir généralisée à l'avenir.

A Avignon comme à Clisson ([Hellfest : un modèle d'accessibilité pour le handicap ?](#)), Longchamp ([Solidays 2024 : on a suivi trois influenceurs handi!](#)) ou ailleurs, chaque année, les festivals culturels redoublent d'inventivité pour améliorer leur niveau d'accessibilité. Un laboratoire inclusif inspirant pour le reste de la société !

©Sharlie Evans / Festival d'Avignon

La pièce s'est donc construite collectivement ?

Victor Balatier, danseur :

Oui. Depuis son fauteuil, Ira nous donne des indications, mais ensuite, ce sont nos corps qui fournissent le mouvement. Nous sommes un peu ses bras, ses jambes. Elle est le mental, le cerveau, et nous sommes le corps qui fait.

Quand on parle de cochorégraphie, c'est vraiment cela : nous formons un seul corps, et même une seule âme.

Le spectacle parle de handicap, mais aussi de création. Était-ce important de ne pas enfermer la pièce dans un seul sujet ?

Ira Kodiche :

Oui, parce que le handicap est là, évidemment, mais il n'est pas toute l'histoire. Ce qui m'intéresse, c'est la traversée : monter, descendre, tomber, se relever autrement. C'est ce que raconte Échelle.

Le spectacle parle de ce qui arrive quand une vie bascule, mais aussi de ce qu'on peut reconstruire, autrement, avec les autres.